

GRENOBLE ET SA RÉGION

GRENOBLE | Un colloque avec ses amis
L'IGA rend hommage à Matthieu Giroud



Amis et collègues géographes de Matthieu Giroud sont venus à Grenoble lui rendre hommage. Photo DR

L'Institut de géographie alpine (IGA) de Grenoble a organisé, récemment, un colloque pour rendre hommage à Matthieu Giroud, enseignant-chercheur géographe tué au Bataclan, qui avait fait son master dans cet établissement en travaillant sur la gentrification du quartier Berriat/Saint-Bruno.

Avant de mourir, il avait coordonné l'écriture d'un ouvrage collectif, "Gentrifications", paru en octobre 2016 aux éditions Amsterdam. C'est tout naturellement que ses cinq collègues et amis géographes, coauteurs de ce livre avec lui, ont tenu à venir le présenter à l'IGA. Ils avaient pour cela pris contact avec l'équipe grenobloise dont plusieurs spécialistes avaient déjà travaillé avec Matthieu Giroud : Sonia Chardonnel, Sarah Mekdjian, Myriam Housay-Holzschuch, Isabelle Bouhet-André-Poyaud et Kamila Tabaka.

Et c'est avec une grande ouverture que l'IGA a tenu à recevoir et à organiser cet événement, en raison des liens et des re-

cherches de Matthieu Giroud à Grenoble, mais aussi parce que le thème abordé, la gentrification, correspond à un travail au plus près de la ville et que cette orientation est un axe important de l'Institut de géographie alpine et de Pacte, laboratoire pluridisciplinaire en sciences sociales.

Six étudiants prolongent les travaux de Matthieu Giroud sur le quartier Berriat/Saint-Bruno

L'implantation de ces deux structures, en 2001, dans un nouveau quartier, Vigny-Musset, a signifié une volonté forte de s'insérer dans la société contemporaine. Sébastien Leroux, directeur adjoint de l'IGA, et Anne-Laure Amilhat-Szary, directrice de Pacte, présents au colloque, ont souligné cette orientation et remercié les six étudiants chargés de réaliser une étude et un film sur le quartier Berriat/Saint-Bruno, en prolongement des travaux de Matthieu Giroud. Comme un relais passé aux plus jeunes.

ISÈRE | La rectrice Claudine Schmidt-Lainé a présenté, hier, ses prévisions et objectifs pour l'année prochaine

L'Académie de Grenoble prépare la rentrée 2017

La rectrice de l'Académie de Grenoble, Claudine Schmidt-Lainé, a dévoilé, hier, ses prévisions et objectifs pour la rentrée 2017. Au programme : une augmentation des effectifs éducatifs au primaire et au secondaire, une attention particulière portée à la poursuite des études en BTS, la mise en place du Campus des métiers et des qualifications et de classes bilingues.

Des classes de primaire bilingues bientôt dans le département

À l'école primaire, l'Isère reste stable quant à son nombre d'élèves : -0,1 %, chiffre identique à l'échelle de l'académie (Savoie, Haute-Savoie, Drôme et Ardèche). Le département se voit cependant doté de 43 enseignants supplémentaires, sur 115 postes accordés.

Aussi, si des classes de primaire bilingues, uniques en France, sont mises en place dans certaines écoles de l'académie, ce n'est pas encore le cas en Isère.

Ces classes "Emile" (Enseignement de matières par l'intégration d'une langue étrangère) proposent des cours en anglais pour la moitié des matières étudiées au primaire.

Or, il faut pour cela former des enseignants, par un voyage d'au moins un an au Canada ou aux États-Unis, ce qui devrait être fait pro-

chainement dans des écoles iséroises.

Le nombre d'élèves en nette augmentation dans les lycées

Dans les collèges isérois, l'évolution du nombre d'élèves est la même qu'au primaire. Au lycée, cependant, l'augmentation est bien nette : + 1,1 % dans les lycées professionnels et + 2,4 % dans les lycées généraux et technologiques, soit près de 37 000 élèves sur les 88 500 que compte l'Académie de Grenoble.

Le nombre d'élèves en BTS passe, lui, à plus de 4 400, alors que 2 000 places doivent ouvrir dans l'académie sur les cinq prochaines années, avec plusieurs nouvelles formations techniques dans le département.

Dans le cadre du plan "500 formations", des lycées accueilleront des formations complémentaires d'initiative locale (FCIL), en alternance, d'un an maximum, intégrées dans les secteurs d'activité que proposent les différents territoires.

Le Grenoble Énergie Campus s'installe à Saint-Martin-d'Hères

Par exemple, le lycée polyvalent Vaucanson, à Grenoble, va ouvrir, cette année, une FCIL "transport urbain par câble". Aussi, le lycée polyvalent Pablo-Neruda

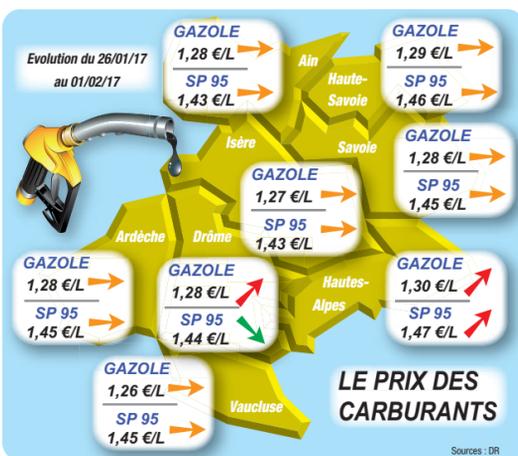


Au programme de l'Académie de Grenoble pour la rentrée 2017 : une augmentation des effectifs éducatifs au primaire et au secondaire, une attention particulière portée à la poursuite des études en BTS, la mise en place du Campus des métiers et des qualifications et de classes bilingues. Ci-dessous : Claudine Schmidt-Lainé, rectrice (à gauche), et Dominique Fis, inspectrice académique de l'Isère. Photos Le DL/G.V. et Archives

de Saint-Martin-d'Hères lancera une FCIL "transition énergétique et réseaux électriques intelligents". Ce lycée sera également l'hôte du Campus des métiers et des qualifications : le Grenoble Énergie Campus (Gec).

Intimement lié aux activités économiques du territoire, il a pour but l'intégration des jeunes dans le monde professionnel grâce à sa proximité avec les différents pôles de compétitivité locaux.

Gautier VIROL



GRENOBLE | Les anciens directeurs du laboratoire se sont retrouvés, jeudi, pour fêter son anniversaire

Le CEA-Leti souffle ses 50 bougies

Cinquante ans. Cela fait 50 ans que le CEA-Leti fait de Grenoble « une vallée de référence mondiale de l'innovation », selon les mots de sa directrice, Marie-Noëlle Semeria. Après cinq décennies, le Laboratoire d'électronique et de technologie de l'information représente la somme de 1 300 chercheurs, 350 partenaires et 250 thésards.

Durant toutes ces années, le CEA-Leti a su s'enraciner au niveau local, avant de s'ouvrir et de s'imposer à l'international, dans les domaines de l'énergie, des technologies de l'information, de la santé et de la défense.

En cinquante ans, le CEA-Leti s'est imposé en pionnier mondial dans le domaine des micro et nanotechnologies

Jacques Lacour, qui a participé à la création du Leti avant de le diriger entre 1983 et 1991, se souvient qu'ils n'étaient au début que « quelques électroniciens au milieu des chercheurs ».

Avec Michel Cordelle, qui sera le premier directeur du laboratoire, ils voient « l'électronique comme un sujet de recherche en soi ». En 1967, ils créent donc le Leti. Très vite, « avec des moyens ridicules », sort de leur structure le premier circuit intégré français. Ce n'était que le début d'une longue série d'innovations.

Au tournant des années 2000, sous l'impulsion de Jean Therme, le CEA-Leti a su prendre le pas de la révolution numérique.

En embauchant des nouvelles générations de chercheurs chaque année, afin de suivre le rythme effréné des avancées technologiques, puis en s'entourant du campus Minatop.

Grâce à cette nouvelle structure, il s'est rapproché des recherches fondamentales, des universités et des industriels, et s'est imposé en pionnier mondial des micro et nanotechnologies.



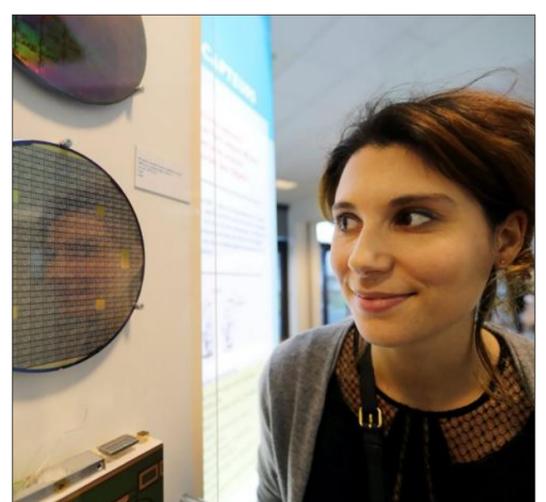
Aujourd'hui, le CEA-Leti n'a pas perdu sa raison d'être et continue ses recherches dans plusieurs domaines innovants. Photos Le DL/Lisa MARCELJA

Il conçoit chaque jour l'électronique du futur

Aujourd'hui, le CEA-Leti n'a pas perdu sa raison d'être et conçoit chaque jour l'électronique du futur. Le laboratoire grenoblois continue ses recherches dans le domaine de la santé, où l'idée d'une médecine non intrusive, personnalisée et ambulatoire est possible grâce aux nanotechnologies.

Il s'investit aussi dans le domaine de l'intelligence artificielle - machine learning -, qui sera intégrée à la technologie de demain, que ce soit dans la voiture autonome, l'Internet des objets ou les smartphones.

G.V.



Nouvelle Suzuki
IGNIS
CHANGEZ DE POINT DE VUE

Way of Life!

NOUVELLE SUZUKI IGNIS, le SUV ultra compact.

A partir de 10 690 €¹⁾. Si vous avez envie de voir les choses autrement, venez essayer le premier SUV ultra compact de Suzuki. Système Hybrid SHVS²⁾, technologie exclusive 4 roues motrices AllGrip, position de conduite surélevée, freinage actif d'urgence avec double caméra, dans seulement 3m70... jamais une citadine ne s'est sentie aussi à l'aise partout.

Et vous, êtes-vous prêt à changer de point de vue ?

SUV (Sport Utility Vehicle) - concept urbain tout chemin. Equipements selon version. (1) Prix TTC de la nouvelle Suzuki Ignis 1.2 Dualjet Advantage, hors peinture métallisée, après déduction d'une remise de 2300 € offerte par votre concessionnaire. Offre réservée aux particuliers valable pour tout achat d'une nouvelle Suzuki Ignis neuve du 12/12/2016 au 31/03/2017, en France métropolitaine dans la limite des stocks disponibles, chez les concessionnaires participants. Modèle présenté : Nouvelle Suzuki Ignis 1.2 Dualjet Pack : 13 590 €, remise de 1 800 € déduite - peinture métallisée : 470 €. Tarifs TTC clés en main au 12/12/2016. Consommations mixtes CEE gamme nouvelle Suzuki Ignis (l/100 km) : 4,3 - 5,0. Emissions CO2 (g/km) : 97 - 114. (2) Smart Hybrid Vehicle by Suzuki. *Un style de vie.

Garantie 3 ans ou 100 000 km au 1^{er} terme échu. www.suzuki.fr

SEYSSINET ALPES AUTO www.seyssinetalpesauto.fr

Avenue du Général de Gaulle - 38170 Seyssinet - Grenoble 04 76 21 73 07